

dévoués pour l'instruction publique. Malheureusement, soit à cause du défaut de ressources, soit à cause de la fondation de l'École normale de Salonique, l'École normale supérieure de Bitolia ne réussit pas aussi bien qu'on pourrait le souhaiter.

Enfin l'influence des écoles normales de la Macédoine et les efforts du Syllogue d'Athènes, qui envoie partout des instituteurs, des livres et de l'argent, contribuent pour une grande part au développement de l'instruction primaire des garçons et des filles dans toute la Macédoine.

C.

ÉCOLES NORMALES DE LA THRACE.

De même que le Syllogue épirotique de Constantinople a pu réaliser ses projets grâce aux soins de M. Christaki Zographos, le Syllogue de Thrace doit à la libéralité de M. G. Zariphis et au concours généreux de la commune de Philippopolis l'établissement de l'école normale de cette ville, destinée aux jeunes gens et aux jeunes filles. Les deux écoles portent le nom du donateur et s'appellent *Zariphia*; elles datent de 1876. Ce ne sont pas les seuls établissements supérieurs de la Thrace; on trouve aussi à Épipivatès une sorte d'école normale; de plus Constantinople possède deux écoles normales de filles et une dite du Dimanche. Des deux écoles de filles, l'une porte le nom de *Pallas*; elle a été érigée en 1874, et elle doit son entretien à de généreux patriotes et aux élèves, qui paient une rétribution; l'autre s'appelle *Zappion*, parce qu'elle est entretenue en partie par M. Constantin Zappas; les élèves paient, là aussi, une redevance. Quant à l'école normale du diman-

